

SUNDANCE 2025 Compétition World Cinema Dramatic

Critique : *Le Garçon qui faisait danser les collines*

par VLADAN PETKOVIC

24/01/2025 - Dans son premier long-métrage, le Macédonien Georgi M. Unkovski dépasse les lieux communs éculés du récit d'apprentissage grâce à des personnages et des décors authentiques et pleins de vie



Agush Agushev (à gauche) et Arif Jakup dans *Le Garçon qui faisait danser les collines*

Le premier long-métrage du réalisateur macédonien **Georgi M. Unkovski**, *Le Garçon qui faisait danser les collines* [+], va au-delà des figures obligées éculées du sous-genre du récit d'apprentissage grâce à son décor et ses personnages authentiques, bien qu'il souffre un peu d'un rythme mal cadencé. La première mondiale du film à **Sundance**, dans le volet World Cinema Dramatic Competition, marque le retour d'Unkovski à Park City après le court-métrage *Sticker* (2020).

Quand on fait la connaissance du héros éponyme, un garçon de quinze ans, il n'est pas DJ, mais passionné de musique : on le voit à l'école, en train de s'éclater sur un morceau d'électro énergique avec son pote. Ce garçon, membre de la minorité des Turcs yörük, vit dans un village isolé niché dans les collines, avec son père (**Aksel Mehmet**) et son petit frère Naim (**Agush Agushev**). Ce personnage, joué par l'interprète non professionnel **Arif Jakup**, porte son héritage nomade sur son visage, rougi par le soleil et le vent.

Son frère et lui ont récemment perdu leur mère. Le petit, qui n'a que cinq ans, ne parle pas, alors le père, fidèle aux traditions, l'emmène tous les jours chez un guérisseur, laissant à Ahmet la responsabilité de leurs

moutons. Ils gagnent leur vie en vendant du fromage et le tabac que récoltent des femmes vêtues de tenues yörük colorées, ce qui les fait ressembler à des fleurs parsemées dans les champs.

Parmi elles, il y a Aya (**Dora Akan Zlatanova**), la voisine de dix-sept ans d'Arif, dont il est manifestement amoureux. Tout est hélas déjà prêt pour le mariage arrangé qui unira Aya et un travailleur immigré installé en Allemagne. Elle écoute son père, très strict, sans piper mot, mais elle a un plan secret pour s'échapper, et elle n'est pas insensible aux avances, simples mais sincères, d'Ahmet.

Une nuit, Ahmet tombe sur une rave party en cours dans les bois, près du village. Les lumières colorées et les stroboscopes et les jeunes qui bondissent au rythme du rythme qui palpité étant déjà si peu à leur place dans l'univers yörük, cette scène presque onirique s'intensifie quand ses moutons s'enfuient et débarquent dans la fête. Une bête viendra à manquer, et Ahmet va le payer en passant plusieurs nuits à dormir dehors, réveillé au matin par son père lui jetant un seau d'eau froide.

La scène de la rave est un exemple de la manière dont Unkovski mélange le peu plausible avec ce qu'on pourrait prendre pour du réalisme magique : les moutons supportent difficilement le vacarme, mais ce qui est arrivé est bel et bien arrivé, et on assiste aux conséquences. Il y a d'autres exemples dans le film, mais le charme des personnages principaux et l'alchimie qui existe entre eux, ajoutés à l'esprit sympathique du film (agrémenté d'une juste dose d'humour qui fonctionne bien), arrivent presque à masquer ces petites incohérences.

Le film, fidèle à son titre original (*DJ Ahmet*), s'appuie fortement sur la musique. Aya répète secrètement une danse pour TikTok avec trois amies, et Ahmet, malin, assure la partie technique. Son père confisque alors les enceintes d'ordinateur qu'utilisait sa femme, bien que le garçon proteste en faisant valoir le fait qu'elle adorait la musique (autre exemple d'information qui jure un peu avec le reste). Les riches morceaux qu'ont composés les **Sinkauz Brothers** pour le film unissent instruments traditionnels et rythmes électro, soulignant bien le fil rouge du long-métrage : la dichotomie tradition-modernité.

La combinaison de scènes naturalistes et de passages impressionnistes qui rend compte du point de vue du héros rend le film très vivant et captivant. Il aborde trop de sujets pour les explorer pleinement, mais dans le cas de ceux qui sont évoqués avec le plus de sincérité, un peu suffit. Le montage de **Michal Reich** a quelque chose de saccadé : certaines scènes donnent l'impression d'avoir été coupées trop tôt, ce qui gêne la fluidité du récit. Il n'en reste pas moins que la plupart des éléments, y compris la photographie inspirée et variée aux couleurs intenses de **Naum Doksevski** et la bonne énergie du film, pourraient amener ce film au-delà du circuit des festivals.

Le Garçon qui faisait danser les collines a été coproduit par Cinema Futura et Sektor Film en Macédoine du Nord, Alter Vision et Analog Vision en République tchèque, Backroom Production et Baš Čelik en Serbie et 365 Films en Croatie. Les ventes internationales du film sont gérées par Films Boutique.

(Traduit de l'anglais)

plus sur : Le Garçon qui faisait danser les collines



Interview : Georgi M. Unkovski • Réalisateur de *Le Garçon qui faisait danser les collines*

“Un des premières images qui m'est venue, c'est celle d'un berger qui tombe sur une rave party dans la forêt”

Le réalisateur macédonien a confié à Cineuropa quelles sources d'inspiration sonores ont donné naissance à son premier long-métrage et l'ont amené à proposer cette relecture du récit d'apprentissage ▶

24/01/2025



Interview : Paul Wiegard et Vera Herchenbach • Distributeurs, Madman Entertainment

“Le cinéma européen, fictions et documentaires, représente environ un tiers de notre line-up”

Les deux distributeurs australiens détaillent pour nous leur travail sur les titres européens et la manière dont leur marché réagit aux changements en cours, côté secteur comme côté public ▶

29/07/2025



Le Festival du film de Zagreb annonce son programme

L'événement proposera des compétitions, des sections parallèles et des activités industrie pour compléter la compétition principale, où des premiers et deuxièmes film se disputeront les Landaus d'or ▶

17/10/2025 | Zagreb 2025



Le cinéma méditerranéen prend ses quartiers à Montpellier

La 47e édition du Festival Cinemed se déroulera dans la cité occitane du 17 au 25 octobre, avec 230 titres en vitrine dont neuf longs de fiction visant l'Antigone d'Or ▶

16/10/2025 | Cinemed 2025



CinÉast célèbre sa 18e édition avec un programme sous le signe de la maturité

Le festival luxembourgeois dédié au cinéma centre- et est-européen va s'ouvrir sur la première internationale de *Chopin, A Sonata in Paris* ; au programme : plus de 120 projections ▶

10/10/2025 | CinÉast 2025



Les trois finalistes au Prix de la critique arabe pour le cinéma européen

Sorda d'Eva Libertad, *DJ Ahmet* de Georgi M. Unkovski et *Yunan* d'Ameer Fakher Eldin vont se disputer le prix attribué par un jury de 100 critiques de 16 pays arabes ▶

07/10/2025 | Festivals | Prix | Europe



Le 38e Festival de Herceg Novi couronne *DJ Ahmet*

Parmi les 11 films des pays des Balkans qui ont été projetés en compétition au festival monténégrin, *Little Trouble Girls*, *How Come It's All Green Out Here?* et *Otter* ont également été primés ▶

01/09/2025 | Festivals | Prix | Monténégro



Wind, Talk to Me décroche le Coeur de Sarajevo

Ce docufiction de Stefan Đorđević a été élu meilleur film de fiction ; on trouve aussi parmi les lauréats *Sorella di Clausura*, *Fantasy* et *Yugo Florida* ; *DJ Ahmet* a obtenu le Prix Cineuropa ▶

25/08/2025 | Sarajevo 2025 | Prix



Le 38e Festival du film de Herceg Novi, au Monténégro, est prêt à démarrer

L'événement accueillera aussi la deuxième édition du Montenegro Film Rendezvous, qui favorise la coopération entre les industries locale, régionale et européenne ▶

22/08/2025 | Festivals | Prix | Monténégro



Cinquante films se disputeront les prix en jeu au Festival de Sarajevo

La sélection comprend les nouveaux films d'Ivana Mladenović, Hana Jušić et Srdjan Vuletić ▶

23/07/2025 | Sarajevo 2025

[plus](#)

lire aussi

17/10/2025
Rome 2025

Critique : *La vita va così*

16/10/2025
Londres 2025

Critique : *Hamnet*

16/10/2025
Varsovie 2025

Critique : *Y*

16/10/2025
Namur 2025

Critique : *Le Gang des Amazones*

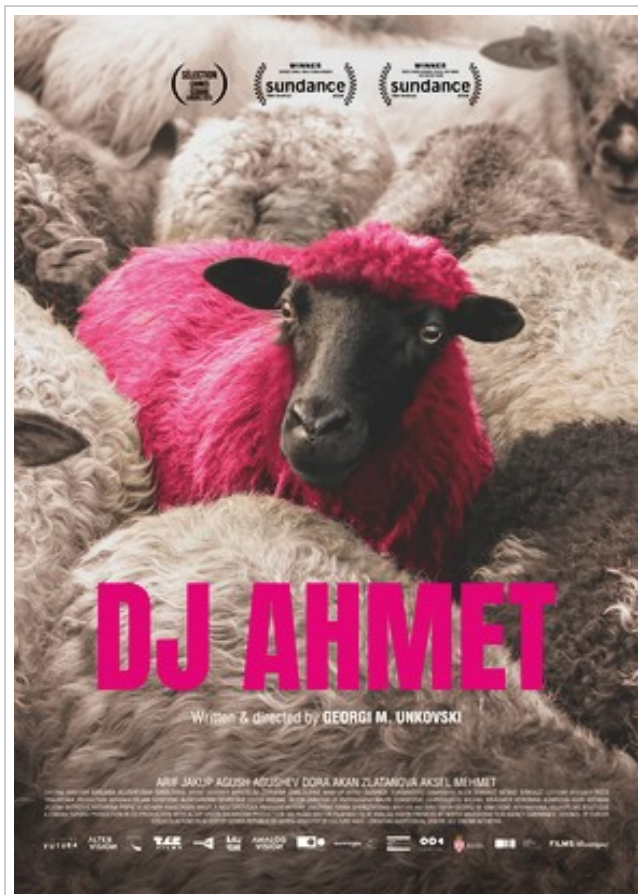
15/10/2025
Films / Critiques – Italie

Critique : *Amata*

15/10/2025
Londres 2025

Critique : *The Choral*

[toutes les infos](#)



2 sur 3

bandes-annonces et vidéos

titre international : DJ Ahmet

titre original : DJ Ahmet

pays : Macédoine du Nord,
République tchèque, Serbie,
Croatie

vente à l' étranger : Films Boutique

année : 2025

réalisation : Georgi M. Unkovski

scénario : Georgi M. Unkovski

acteurs : Arif Jakup, Agush Agushev,
Dora Akan Zlatanova, Aksel
Mehmet, Selpin Kerim, Atila
Klince

prix/sélections spéciaux

**Sundance
2025** Compétition World Cinema
Dramatic
Prix spécial du jury de la
vision créative
Prix du public

**Sarajevo
2025** Compétition



fiche film complète

amomama.fr

VISITEZ LE SITE


[Privacy Policy](#)

Avertissement sur les droits d'auteur

Les images utilisées sur ce site Web ont été fournies par des journalistes et sont considérées comme libres de droits. Cependant, si vous êtes le propriétaire d'une image utilisée sur ce site Web et que vous estimez que son utilisation

constitue une violation de votre droit d'auteur, veuillez nous contacter immédiatement. Nous retirerons l'image en question dès que possible. Nous avons fait des efforts raisonnables pour nous assurer que toutes les images utilisées sur ce site Web sont utilisées légalement et conformément aux lois sur les droits d'auteur.

